**Polémique à Bruxelles après un affront fait à Ursula von der Leyen à Ankara**



Ursula von der Leyen devant ses deux homologues masculins, mais sans siège, mardi, à Ankara. — *AFP / TURKISH PRESIDENTIAL PRESS SERVICE*

Source AFP

Publié le 07/04/2021 à 14h19 - Modifié le 07/04/2021 à 19h14

Un affront infligé à la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, placée en retrait sur un divan lors de la réunion des présidents des institutions de l'UE avec le président turc Recep Tayyip Erdogan à Ankara, a provoqué une polémique mercredi à Bruxelles.

La présidente von der Leyen a été surprise. Elle a décidé de passer outre et de donner la priorité à la substance. Mais cela n'implique pas qu'elle n'accorde pas d'importance à l'incident", a expliqué mercredi son porte-parole Eric Mamer.

La scène a été filmée et largement diffusée sur les réseaux sociaux. Sous le hashtag #Sofagate, elle a suscité de nombreux commentaires sur l'inégalité de traitement entre les deux chefs des institutions européennes, et son caractère sexiste.

"Ehm", murmure l'ancienne ministre allemande de la Défense, apparemment désemparée sur la vidéo. Elle semble ne pas savoir où s'installer alors que le président du Conseil européen Charles Michel et le président turc se calent dans les deux fauteuils préparés pour la réunion.

Ursula von der Leyen prend ensuite place sur un canapé, en retrait des deux hommes, face au ministre turc des affaires étrangères, dont la fonction lui est inférieure dans la hiérarchie protocolaire.

"Mme von der Leyen attend d'être traitée selon les règles protocolaires et elle a demandé à ses services de faire en sorte que ce genre d'incidents ne se répète pas à l'avenir", a annoncé son porte-parole.

"Les présidents des deux institutions ont le même rang protocolaire", a-t-il soutenu. Le Conseil européen a toutefois fait savoir que son président avait la préséance sur la Commission pour le protocole international.

Malgré l'incident, "les discussions ont été très poussées avec le président turc et Mme von der Leyen a pu exercer son rôle", a-t-il assuré.

"Il revient aux autorités turques, en charge de la rencontre, d'expliquer pourquoi il a été offert ce type de siège à Mme von der Leyen", a souligné Eric Mamer, en précisant qu'une délégation de l'UE à Ankara avait participé aux préparatifs.

"Aucune disposition n'a été prise en dehors de celles demandées par une délégation de l'UE qui a préparé la visite", a assuré en fin de journée à l'AFP un responsable turc.

La rebuffade intervient à un moment diplomatique délicat, alors que l'UE et la Turquie cherchent à renouer leurs relations après une année de tensions. Les Européens ne cachent pas leurs inquiétudes face aux violations des droits fondamentaux en Turquie et notamment la décision du président Erdogan de quitter la convention d'Istanbul sur la prévention de la violence contre les femmes et les enfants.

ots lors de la conférence de presse. "Je suis profondément inquiète du fait que la Turquie se soit retirée de la Convention d'Istanbul", a-t-elle lancé.

"Il s'agit de protéger les femmes, et de protéger les enfants contre la violence, et c'est clairement le mauvais signal en ce moment", a-t-elle ajouté. "Les questions relatives aux droits de l'homme ne sont pas négociables", a-t-elle martelé.

"La question des droits de l'homme est hautement prioritaire dans la relation entre l'UE et la Turquie. Elle sera prise en compte dans l'analyse générale qui sera soumise aux dirigeants européens lors de leur sommet en juin", a averti mercredi son porte-parole.

L'affront fait à la première femme à occuper l'un des deux plus hauts postes de l'UE a suscité la colère de plusieurs élus européens à Bruxelles.

"D'abord, ils se retirent de la Convention d'Istanbul et maintenant ils laissent la présidente de la Commission européenne sans siège lors d'une visite officielle. C'est honteux. #WomensRights", s'est insurgée la présidente du groupe socialiste au Parlement européen, l'Espagnole Iratxe Garcia Perez, dans un message sur son compte Twitter.

L'expression de Mme von der Leyen "+Ehm+ est le nouveau terme pour +ce n'est pas comme ça que la relation UE-Turquie devrait être menée+", a commenté l'eurodéputé écologiste allemand Sergei Lagodinsky. Charles Michel n'a pas été épargné par les critiques. L'eurodéputée libérale néerlandaise Sophie in 't Veld s'est demandée pourquoi le président du Conseil était resté "silencieux" alors que sa collègue se retrouvait sans siège.

<https://www.lepoint.fr/monde/polemique-a-bruxelles-apres-un-affront-fait-a-ursula-von-der-leyen-a-ankara-07-04-2021-2421199_24.php>

**Mots clés et titres**

Un **affront** infligé à la **présidente** de la **Commission européenne**, Ursula von der Leyen, placée en **retrait** sur un **divan** lors de la **réunion** des présidents des **institutions** de l'UE avec le président turc Recep Tayyip Erdogan à Ankara, a provoqué une polémique mercredi à Bruxelles. Ιncident

La présidente von der Leyen a été **surprise**. Elle a décidé de passer outre et de donner la **priorité** à la **substance**. Mais cela n'implique pas qu'elle **n'accorde pas d'importance** à l'incident", a expliqué mercredi son porte-parole Eric Mamer. Réaction de la personne concernée

La scène a été filmée et largement diffusée sur les réseaux sociaux. Sous le **hashtag** #Sofagate, elle a suscité de nombreux **commentaires** sur **l'inégalité** de **traitement** entre les deux chefs des institutions européennes, et son **caractère sexiste**. Réaction des médias

"Ehm", murmure l'ancienne ministre allemande de la Défense, apparemment **désemparée** sur la vidéo. Elle semble **ne pas savoir où s'installer** alors que le président du Conseil européen Charles Michel et le président turc **se calent** dans les deux fauteuils préparés pour la réunion. . État d’âme de la personne concernée et de ses collègues

Ursula von der Leyen prend ensuite place sur un **canapé**, en retrait des deux hommes, face au ministre turc des affaires étrangères, dont la fonction lui est **inférieure** dans la hiérarchie **protocolaire**. Rupture avec le protocole

"Mme von der Leyen attend **d'être traitée** selon les règles **protocolaires** et elle a demandé à ses services de faire en sorte que ce genre d'incidents ne **se répète pas à** l'avenir", a annoncé son porte-parole. Réaction indirecte de la personne concernée

"Les présidents des deux institutions ont le même **rang protocolaire**", a-t-il soutenu. Le Conseil européen a toutefois fait savoir que son président avait la préséance sur la Commission pour le protocole international. Explications du Conseil sur le protocole

Malgré l'incident, "les discussions ont été très poussées avec le président turc et Mme von der Leyen a pu exercer son rôle", a-t-il assuré. La discussion a eu lieu malgré l’incident

"Il revient aux **autorités turques,** en charge de la rencontre, **d'expliquer** pourquoi il a été offert **ce type de siège** à Mme von der Leyen", a souligné Eric Mamer, en précisant qu'une délégation de l'UE à Ankara avait participé aux préparatifs. La personne concernée demande indirectement des explications

"**Aucune** **disposition** n'a été prise **en dehors** de celles demandées par une délégation de l'UE qui a préparé la visite", a assuré en fin de journée à l'AFP un responsable turc. Justification du côté turc

La rebuffade intervient à un moment diplomatique délicat, alors que **l'UE** et la **Turquie** cherchent à **renouer** leurs **relations** après une année de **tensions**. Les **Européens** ne cachent pas leurs **inquiétudes** face aux **violations des droits fondamentaux** en **Turquie** et notamment la décision du président Erdogan de quitter la convention d'Istanbul sur la prévention de la violence contre les **femmes et les enfants**. Scepticisme de l’UE face à la position de la Turquie concernant les droits de l’homme / l’incident confirme les inquiétudes de l’EU face à la Turquie

À l'issue de la rencontre, **Mme von der Leyen** n'a pas **mâché ses mots** lors de la conférence de presse. "Je suis profondément **inquiète** du fait que la **Turquie** se soit retirée de la Convention d'Istanbul", a-t-elle lancé. Inquiétude de la chef face au comportement de la Turquie

"Il s'agit de protéger les **femmes**, et de protéger les **enfants** contre la **violence**, et c'est clairement le **mauvais signal** en ce moment", a-t-elle ajouté. "Les questions relatives aux **droits de l'homme ne sont pas négociables**", a-t-elle martelé. Scepticisme de l’UE face à la position de la Turquie concernant les droits de l’homme

"La question **des droits de l'homme** est hautement **prioritaire** dans la relation entre l'UE et la Turquie. Elle sera prise en compte dans l'analyse générale qui sera soumise aux dirigeants européens lors de leur sommet en juin", **a averti** mercredi **son porte-parole**. Avertissement de l’UE face à la position de la Turquie concernant les droits de l’homme

**L'affront** fait à la première femme à occuper l'un des deux plus hauts postes de l'UE a suscité la **colère** de plusieurs élus européens à Bruxelles. Réactions du Parlement à cause de l’incident

"D'abord, **ils** se retirent de la Convention d'Istanbul et maintenant **ils** laissent la présidente de la Commission européenne sans siège lors d'une visite officielle. C'est **honteux**. #WomensRights", s'est insurgée la présidente du groupe **socialiste** au Parlement européen, l'Espagnole Iratxe Garcia Perez, dans un message sur son compte Twitter. Réactions des députés

L'expression de Mme von der Leyen "+Ehm+ est le nouveau terme pour +ce n'est pas comme ça que la relation UE-Turquie devrait être menée+", a commenté l'eurodéputé écologiste allemand Sergei Lagodinsky. Charles Michel n'a pas été épargné par les critiques. L'eurodéputée libérale néerlandaise Sophie in 't Veld s'est demandée pourquoi le président du Conseil était resté "silencieux" alors que sa collègue se retrouvait sans siège. Réactions des parlementaires et critiques au président

**Comment l’auteur évite les phrases subordonnées**

Mais cela n'implique pas qu'elle n'accorde pas d'importance à l'incident", a expliqué mercredi son porte-parole Eric Mamer. = Mercredi le porte-parole a expliqué que cela n’implique pas…

"Mme von der Leyen attend d'être traitée selon les règles protocolaires et elle a demandé à ses services de faire en sorte que ce genre d'incidents ne se répète pas à l'avenir", a annoncé son porte-parole = Le porte-parole a annoncé que Mme von de Leyen …

"Les présidents des deux institutions ont le même rang protocolaire", a-t-il soutenu. = Le porte-parole a soutenu que les présidents …

Malgré l'incident, "les discussions ont été très poussées avec le président turc et Mme von der Leyen a pu exercer son rôle", a-t-il assuré. = Le porte-parole a assuré que malgré l’incident les discussions…

Aucune disposition n'a été prise en dehors de celles demandées par une délégation de l'UE qui a préparé la visite", a assuré en fin de journée à l'AFP un responsable turc. = Un responsable turc a assuré qu’aucune disposition…

À l'issue de la rencontre, Mme von der Leyen n'a pas mâché ses mots lors de la conférence de presse. "Je suis profondément inquiète du fait que la Turquie se soit retirée de la Convention d'Istanbul", a-t-elle lancé. = Ella a lancé que…

"Il s'agit de protéger les femmes, et de protéger les enfants contre la violence, et c'est clairement le mauvais signal en ce moment", a-t-elle ajouté. = Ella a ajouté que…

"Les questions relatives aux droits de l'homme ne sont pas négociables", a-t-elle martelé. = Elle a martelé que …

Elle sera prise en compte dans l'analyse générale qui sera soumise aux dirigeants européens lors de leur sommet en juin", a averti mercredi son porte-parole. = Son porte-parole a averti que…

**Compte rendu**

Dans ce texte tiré de *Lepoint*, cite électronique du 7 avril 2021, l’auteur commente un incident diplomatique et les réactions tant de la personne concernée, présidente de la Commission européenne, que des médias.

Il explique que Ursula van de Leyen s’est sentie mal à l’aise et offensée parce que non respectée. En effet, la réunion n’a pas suivi le protocole. Par conséquent, la personne concernée a réagi indirectement par le moyen de son parte-parole.

L’auteur ajoute que le conseil a donné des explications sur le protocole, qu’une discussion a eu lieu malgré l’incident et que le côté turc a donné des justifications.

Il précise qu’à cause de cet incident l’UE est sceptique et inquiète face à la position de la Turquie concernant les droits de l’homme.

L’auteur conclut avec les réactions et critiques du Parlement et des députés à cause de l’incident

**GV**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Faire un affront | On a fait un affront à Ursula | προσέβαλαν |
| Infliger un affont | On a infligé un affront à Ursula | Υπέστη προσβολή |
| Passer outre | Elle a passé outre  | Άφησε να περάσει, δεν έδωσε συνέχεια |
| susciter | La scène a suscité des commentaires  | προκάλεσε σχόλια |
| Être désemparé(e) | Ursula est désemparée  | Ένοιωσε άβολα |
| Se caler dans | Ιls se calent dans leurs fauteuils | βολεύονται στις πολυθρόνες τους |
| Prendre place | Elle prend place sur le canapéprenez-place!  | Κάθεται, παίρνει θέσηΚαθήστε παρακαλώ! |
| traiter | Ursula n’est pas traitée selon le protocole | Δεν της συμπεριφέρονται με βάση το πρωτόκολλο |
| Faire savoir que | Il fait savoir que  | ανακοινώνει ότι… |
| Revenir à  | Ceci revient aux autorités  | αυτό έγκειται στην αρμοδιότητα των αρχών |
| Renouer des relations | L’UE et la Turquie renouent leurs relations  | αναθερμαίνουν τις σχέσεις τους |
| nouer des relations | L’UE et la Turquie nouent des relations  | συνάπτουν σχέσεις  |
| Mâcher ses mots | Ursula n'a pas mâché ses mots  | δεν μασάει τα λόγια της |